

I WANT TO BE
A FUCKING FEMINIST
AND WEAR
A PETER PAN COLLAR



WAPDAW

Manuel d'Auto-Défense À Méditer

SOMM AIRE

● PRÉSENTATION	3
● INTENTIONS	4
● MADAM #1	10
● MADAM #2	11
● MADAM #3	12
● MADAM #4	13
● MADAM #5	14
● MADAM #6	15
● ÉQUIPE DE CRÉATION	16
● PARTENAIRES	22
● LA COMPAGNIE EXIT	23
● PRESSE	25

MADAM

PRÉSENTATION

MADAM - Manuel d'Auto Défense À Méditer

est l'album de voyage d'une artiste,
qui partage avec délectation, puissance, poésie et rire,
ses questionnements sur le genre, la construction de nos identités,
et leurs liens avec l'écologie, le capitalisme,
le nomadisme,
le devenir humain.e,
la pulsion de vie,
et l'utopie.

Entre écriture du réel, documentaire,
science, philosophie, psychanalyse, théâtre, et littérature,
MADAM s'est écrit sur la route, dans la rencontre avec les récits et les corps de celles qui refusent
de se soustraire aux règles des appartenances, des délimitations, des frontières,
et plient et déplient à vue révolutions et promesses.

Oeuvre hors norme,
hors cadre,
queer,
MADAM est constitué de 6 épisodes,
conçus en collaboration avec 6 autrices, 5 actrices et des dizaines de chercheuses.

Les 3 premiers épisodes, en questionnant l'intériorisation des oppressions (en termes de genre, de
race, et de classe) proposent de changer de paradigme intellectuel,
quand les 3 derniers nous invitent à hacker le réel, et à nous saisir des puissances de l'imaginaire
pour formuler de nouveaux récits.

Les épisodes peuvent être vus indépendamment les uns des autres,
et également à la suite, lors des intégrales MADAM.

Un projet d'édition du manuel est également en cours.

MADAM

INTENTIONS

" Si on savait quelque chose de ce qu'on va écrire, avant de le faire, avant d'écrire, on n'écrirait jamais. Ça ne serait pas la peine.¹ "

Marguerite Duras

Pendant 4 années, j'ai parcouru les villes, les villages perchés dans la montagne, les bords de mer, collecté des récits, des témoignages, des parcours de vie, des paysages sonores, interviewé des centaines de femmes que j'avais identifiées comme pionnières ou "troubles fêtes"², interviewé des chercheuses sur les plateaux de théâtre, chez moi, dans la rue ; j'ai empilé une bibliothèque féministe à faire pâlir Judith Butler³ ; et créer les 6 épisodes de MADAM, mon Manuel d'Auto-Défense À Méditer.

Au début du film *Les plages d'Agnès*⁴, on entend Varda dire:

"Si on ouvrait les gens, on trouverait des paysages. Moi, si on m'ouvrait, on trouverait des plages."

Moi, si on m'ouvrait, on trouverait des images, des récits, des voix ; un espace fou de langage, un espace game...

On verrait une femme cliffhanger⁵ sur un fil suspendu entre deux immeubles, une femme sourire aux lèvres qui a pris la tangente, qui plie, déplie et replie à vue, le bonheur, les promesses, les révolutions ; une femme nomade, une âme monade⁶.

¹ *Écrire* - Marguerite Duras - Gallimard - 1995

² Expression empruntée à Françoise Vergès - *Pour un féminisme décolonial* - La Fabrique éditions - 2019

³ Judith Butler est une philosophe, théoricienne américaine queer. Son œuvre la plus connue est *Gender Trouble*. Elle date de 1990. En France, *Trouble dans le genre* est édité par La Découverte - 2005

⁴ *Les plages d'Agnès* - Agnès Varda - Les films du Losange - 2008

⁵ Au sens littéral, *cliffhanger* signifie "suspendu à une falaise".

⁶ Pour Leibniz, chaque Monade est constituée d'un point de vue clair (sa perspective de la ville) et d'une totalité obscure ou confuse (la ville). Deleuze analyse les implications de cette conception de la Monade chez Leibniz dans son ouvrage *Le Pli / Leibniz et le Baroque* - Editions de Minuit - 1988

MADAM

Sur scène, MADAM se présente comme un album de voyage, une colorimétrie par page ou par épisode.

Les épisodes constituent une série.

L'œuvre s'invente hors de toute attente, sur les frontières, en interstices.

Des mots et des langues s'entrechoquent.

Des trajectoires se croisent.

Des parcours se déplient.

Quelque chose agit.

Un nouvel espace de théâtralité nous saisit.

Sommes-nous dans le réel ? La fiction ? Qui parle ?

Hors de nos repères, nous traçons des lignes de fuite, esquissons de nouveaux scénarios.

En 2017, alors que je démarrais un cycle de travail sur le genre, je décidais de mener une recherche sur le terrain, avec une amie anthropologue, et d'aller à la rencontre de femmes sur les territoires. Le postulat premier était de mettre la rencontre au centre du processus de création, d'accepter d'être traversées par les rencontres, d'écrire suite à ses rencontres, et d'être constamment au croisement entre écriture, ethno-sociologie et théâtre.

Le second postulat était d'inventer une autre façon de faire théâtre, de renouveler notre conception de ce qui fait théâtre, et de faire émerger une nouvelle écriture théâtrale, en prise avec le réel.

Je suis partie du postulat artistique que MADAM, initiales de Manuel d'Auto Défense À Méditer, serait un manifeste philosophique queer, qui se construirait comme le savoir féministe lui même depuis de multiples traditions disciplinaires (littérature, art, histoire, sociologie, sciences-politiques, philosophie, sciences bio-médicales), et en politisant l'expérience personnelle, l'espace intime, et le corps.

Le "discours" féministe ne m'intéressait pas.

Ce qui m'intéressait c'était la joie et le courage d'être soi, l'auto-défense et les stratégies, le voyage et l'enjambement des frontières, la formulation de nouveaux récits.

Ce qui m'intéressait c'était la pensée anti-oppressive du féminisme, son intersectionnalité, sa philosophie, ses promesses, ses utopies, et l'agir qui en découlait.

MADAM

J'ai décidé de réunir autour de moi, des ethnographes - sociologues, qui pratiquent la recherche-action⁷, mais aussi des autrices, des actrices, des chercheuses (sociologues, grammairiennes, politologues, scientifiques), militantes ou non, issues des minorités ou non, hétéros, lesbiennes, bi, trans, afin de multiplier les points de vue, et rendre compte par le langage dramatique de la multiplicité des voix entendues.

Aurélie Marchand, puis Loréna Favier (ethnographes), Marine Bachelot NGuyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea, et Magali Mougel (autrices), dont j'aime la langue « poétique », Lenka Luptakova, Christine Braconnier, Lymia Vitte, Claire Engel, Marion Coutarel (actrices), ainsi qu'un groupe d'expertes choisies pour leurs recherches et leurs publications dont Maboula Soumahoro, Rachele Borghi, Eliane Viennot et Delphine Gardey, ont été associées au projet.

Pour construire le manuel, que j'ai choisi de décliner en six épisodes, nous sommes allées rencontrer des groupes de femmes qui ont une histoire en commun⁸, et que j'avais préalablement identifiées comme étant des "pionnières".

Je me suis donnée pour gage de parcourir tous les territoires : zone urbaine, zone rurale, mer, montagne, toile, et j'ai choisi de rencontrer des féministes musulmanes, des graffeuses - street artistes, des sportives professionnelles, des cyber activistes, des femmes marins, et des bergères en estive.

Ainsi, et à l'image d'Agnès Varda, nous avons glané, collecté, récolté, échangé des paroles, pris note, et tracé progressivement les grandes lignes des épisodes. Notre méthode de travail s'est affinée au fur et à mesure des aventures, des rencontres, des créations des épisodes.

Au plateau, les épisodes se sont construits en dialogue entre les textes écrits par les autrices, et les interviews des expertes.

⁷ Cette méthode de recherche sociale met l'accent non seulement sur une meilleure compréhension du problème, mais essaie aussi de contribuer à la résolution du problème social étudié. La recherche est un moyen d'action.

⁸ Il est indispensable que les femmes que nous rencontrons aient une activité commune. Nous les abordons et échangeons en premier lieu sur leur activité, sur ce qu'elles ont mis ou mettent en place comme stratégies dans le cadre de cette activité, et dialoguons sur les points communs de nos pratiques à priori éloignées. Nous partageons aussi leur activité. Nous vivons ensemble. C'est dans le vivre ensemble nous pouvons créer du commun, et que s'invente la rencontre.

MADAM

Le fait que l'écriture des épisodes soit fractionnée dans le temps, m'a permis de me repositionner constamment sur chacun d'entre eux, en maintenant un lien avec le présent, l'actuel. Les interviews des chercheuses pouvant ainsi évoluer d'une représentation à l'autre. Les thématiques des épisodes à venir étant réévaluées, précisées en fonction de ce qui se racontait dans les épisodes précédents ; le projet se construisant dans la rencontre, nous ne pouvions pas maîtriser ce que nous allions rencontrer...

Ainsi, s'est construit MADAM. Dans le partage de nos obsessions, aux croisements de nos disciplines, de nos re-positionnements, et de l'actuel.

Lorsque j'ai démarré le projet en 2017, je ne savais pas ce qui m'attendait. Je ne savais pas à quel point ce projet allait me transformer. Modifier mes perceptions, mon regard sur la société, sur ma façon d'aborder la vie, me permettre de me transformer personnellement et artistiquement. Je ne savais pas (qui pouvait le savoir?) que nous allions entrer dans une vague d'actions féministes fortes. Que les femmes allaient prendre la rue, prendre la parole. Les réseaux sociaux être saturés d'informations Je ne savais pas que chaque personne est une archive de savoirs, de connaissances, d'expériences.

Au départ, j'en avais assez de n'entendre parler que des femmes victimes. Ce que je voulais c'était faire entendre des femmes qui agissent. Sortir de cette image qui nous collait à la peau. Je voulais travailler sur les stratégies. Pas les tragédies.

Je n'avais pas compris que nous étions tous et toutes prises dans un ensemble systémique.

Je n'avais pas compris que j'étais privilégiée non plus.

Je n'avais pas compris que j'étais une femme blanche.

Je n'avais pas compris que je ne pourrais pas raconter.

Qu'on m'en empêcherait.

Je ne pouvais pas présumer des crispations que générerait le projet, des crispations face au premier épisode de *MADAM*, où l'actrice sur scène porte un foulard, les mêmes crispations que lors de l'affaire du foulard de Creil, ou dernièrement autour de la maman voilée accompagnatrice scolaire, comme un éternel retour depuis 1989.

Je ne savais pas qu'on marcherait, collerait dans les rues contre les féminicides, et que nous serions des millions dans le monde à dire NON.

MADAM

Je ne savais pas que je perdrais ma grand-mère, première figure féministe de ma vie, avec qui je continue à faire un scrabble dans l'épisode 3 de *MADAM*, je n'imaginai pas être accusée à tort de soutenir les Frères musulmans après la diffusion au Théâtre de l'Aquarium du *MADAM#1*, ou prendre un jour de la testostérone après avoir rencontré Paul B. Préciado juste pour voir ce que ça fait, et puis coller dans les rues encore, marcher dans les rues encore, l'affaire Weinstein, *#Balancetonporc*, *#Metoo*, *#Noustoutes*, les guides de survie féministes aux fêtes de famille, que l'on s'offre avant les fêtes, Finkielkraut qui déclare à une heure de grande écoute sur LCI : "Je dis aux hommes, violez les femmes". Il rigole. Il rigolait, dira-t-il. L'affaire Matzneff, les blagues machistes dans les travées de l'Assemblée nationale. Éloïse Bouton, experte initialement invitée sur *MADAM#2* qui ne peut plus participer au projet, sans cesse ré-entendue par la justice, pour une agression commise contre elle par des militants d'extrêmes droites en 2012, alors qu'elle faisait partie des FEMEN.

Je ne savais pas qu'on pouvait encore s'adresser à une jeune actrice en lui disant : "ça se voit tout de suite que tu es une femme faible", ou encore parce qu'elle s'est légèrement dénudée pour une scène : "la prostitution c'est du viol tu sais ça !" Dire n'importe quoi. Parce que tout le monde dit n'importe quoi : "je viens d'avoir un petit fils, on voit tout de suite que c'est un garçon, il est bagarreur !" Le décalage qui se crée progressivement...

Ne plus pouvoir entendre "je suis un amoureux des femmes" sans avoir un haut le cœur, ne plus pouvoir entendre : "votre projet est intéressant, dommage qu'il y ait si peu d'hommes."

Et comprendre le verrouillage systémique lui aussi, dans les rues, dans les écoles, dans les entreprises, dans les théâtres, dans les stades - la coupe du monde de foot féminine organisée en France, où on se demande si on peut dire "entraîneuse" ou "défenseuse" ? Et Eliane Viennot, qui joue aussi dans *MADAM#3*, qui écrit une tribune tranchante à ce sujet dans Libération : NON LE MASCULIN NE L'EMPORTE PAS SUR LE FÉMININ.

Je ne savais pas que moi aussi je pouvais écrire une tribune avec 500 copines pour dénoncer la programmation (80 % d'artistes hommes) du Printemps des comédiens signée Fucking Women Fucking, et que je recevrais des menaces pour ça, alors que la situation des femmes artistes se dégradent encore et encore, ni que mon fils me dirait un beau matin : "Mais si je ne suis pas gay ça pose un problème ?" et qu'il écrirait du rap sexiste en cachette !

MADAM

Je ne savais rien.

J'ai juste pris conscience à un moment donné que j'étais en partance, sans savoir trop vers où, et qu'il me serait impossible de faire demi-tour, que c'était irréversible, qu'il fallait poursuivre. La rue encore, le 49.3 et les femmes en première ligne, Adèle Haenel, *Portrait de la jeune fille en feu*, la toubib qui annonce à une amie qu'après sa chimio elle sera ménopausée à 38 ans, et nous, qui n'arrivons pas à savoir ce que ça signifie. "Avoir ses règles une dernière fois", elle dit. Avoir envie d'avoir ses règles, alors que toute sa vie elle s'est dit : "Merde j'ai mes règles !" Et puis boire du vin, rire, se rêver pirates, repenser à la TAZ d'Hakim Bey⁹, à l'utopie, aux *Guerrillères*¹⁰ de Wittig, vouer une admiration sans bornes à Wittig !

Les autrices, les chercheuses, enceintes, malades, amoureuses. Les bébés. Les cancers. La tension. La vie. La mort. Le courage.

Pendant ces quatre années, j'ai disparu. J'ai fait une fugue. J'ai cherché à comprendre. Qui j'étais. J'avais une sympathie pour les féministes, les grandes gueules.

Au fond, ça me plaisait bien. Je suis en colère. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été en colère. Nous n'avons pas le choix. "Vous n'avez pas le choix, vous êtes une femme" me dit ma psy, "J'étais quand même loin d'imaginer !" je lui réponds. Ce à quoi elle conclut en bonne psy : "Ce n'est qu'un début, ce n'est qu'un début..." Personne ne comprenait ce que j'étais en train de faire. "Ah c'est hyper intéressant ton truc, ouais ouais. Tiens moi au courant."

Tout valdinguait autour de moi. Tout ce en quoi j'avais cru.

Au départ je pensais que ce serait pour six mois. J'ai pris 4 ans !

J'ai eu peur. De me perdre. De disparaître pour de bon. L'injonction à être. À être dans les grilles, dans les clous. C'en est terminé. Définitivement. J'ai décousu tout le tricotage. J'en démissionne. J'ai pris le parti d'en vivre. J'ai fait le pari d'en rire. Je n'ai plus peur. Chose nouvelle je crois, jamais éprouvée.

Hélène Soulié

9 La TAZ est un acronyme de *Temporary Autonomous Zone* (*Zone autonome temporaire en Français ou TAZ*) TAZ - Hakim Bey - Éditions l'éclat - 1991
10 *Les Guerrillères* - Monique Wittig - Éditions de minuit - 1969



© Marie Clauzade

Conception & Mise en scène : **Hélène Soulié**
Texte : **Marine Bachelot Nguyen**
Texte vidéo et interview : **Hélène Soulié**
Avec **Lenka Luptakova**
et la chercheuse **Maboula Soumahoro**

EST-CE QUE TU CROIS QUE JE DOIVE M'EXCUSER QUAND IL Y A DES ATTENTATS ?

On affiche partout des chartes de la laïcité, on prétend qu'on apprend le vivre ensemble, mais c'est totalement faux, c'est hypocrite. On n'apprend pas le vivre ensemble à l'école. On attend de toi que tu te conformes au modèle dominant, et que tout le monde soit pareil. On crée des sentiments de honte chez des enfants qui n'ont pas de sapin de Noël. On pose des regards condescendants sur leurs parents. L'école considère d'emblée que sa famille, sa culture, sa religion ou sa langue sont un problème pour l'enfant. Au lieu de considérer ça comme une richesse, comme une chance.

Marine Bachelot NGuyen

Alors que les médias les dépeignent souvent comme soumises et aliénées, faire entendre la parole sensible et politique des femmes musulmanes est précieux et nécessaire.

D'autant plus dans un contexte où le débat sur le voile sature l'espace public depuis des semaines.

Que raconte cet acharnement ?

Face à la montée du racisme et de l'islamophobie, que disent et que font les femmes musulmanes ?

Quelles stratégies de résistance et d'action élaborent-elles ?

Un premier épisode sur un sujet sensible, fort.

#2

FAIRE LE MUR OU COMMENT FAIRE LE MUR SANS PASSER LA NUIT AU POSTE ?



La ville voudrait qu'on la traverse sans laisser de trace, elle voudrait qu'on la supporte sans qu'elle ait à nous supporter elle voudrait nous enfermer entre ses murs sans qu'on les touche : "Ne pas toucher". Mais on vit dedans on bosse dedans on sue, on suffoque on crame tout notre blé dedans on s'enivre on s'aime on chiale on se prend dans les bras et on s'insulte dedans, la ville est à nous.

Marie Dilasser

Dans l'espace urbain, le graff est un geste d'affirmation, une prise de pouvoir éphémère, qui vient déborder les aplats gris flippants de la mégalopole. Dans cet art illégal, noctambule et marginal, entre béton et bitume, les femmes ont quelque chose à dire, quelque chose à prendre. À une époque, où l'espace public se rétrécit, où flâner dans la ville est vite perçu comme louche, où les immeubles se renferment derrière des digicodes, où une crainte de « l'autre » s'installe, les graffeuses nous encouragent à sortir, à prendre place, qui que l'on soit, dans la cité, à colorier la ville, en faire un terrain de jeu, à l'habiter. Et à l'image des Guérillas girls, des Pussy Riots, ou du collectif La Barbe, à gagner des territoires.

Un épisode coloré, urbain, politique, queer.

Conception & Mise en scène : **Hélène Soulié**

Texte : **Marie Dilasser**

Texte vidéo et interview : **Hélène Soulié**

Avec **Christine Braconnier**
et la géographe **Rachèle Borghi**



Lymia Vitte dans MADAM#3 / © EXIT

#3

SCOREUSES PARCE QUE TU NE PEUX QUE PERDRE SI TU N'AS RIEN À GAGNER

Dans tout ce que vous allez voir, il y a une seule inconnue: la capacité de mon corps à exécuter ce qui est prévu. C'est pour ça que vous êtes ici. Pour être témoin de l'imprévu. Pour être témoin de l'accident, de l'infime imprécision qui me fera perdre l'avantage ou de la performance qui me sortira pour une seconde du genre humain. Je sais que je peux briller au point de sortir du genre humain. Vous le savez aussi.

Mariette Navarro

Alors que les médias et le discours commun se focalisent souvent sur les échecs des femmes, plutôt que sur leurs victoires, faisons place à des femmes dont le métier même est de gagner. De marquer des points.

Des scoreuses.

Qu'elles soient basketteuses ou grammairiennes, militantes ou non, ces femmes nous racontent ici leurs stratégies actuelles et passées pour s'approprier leurs corps et leurs langues, et la promesse sublime que cela contient.

Un épisode sportif et linguistique.

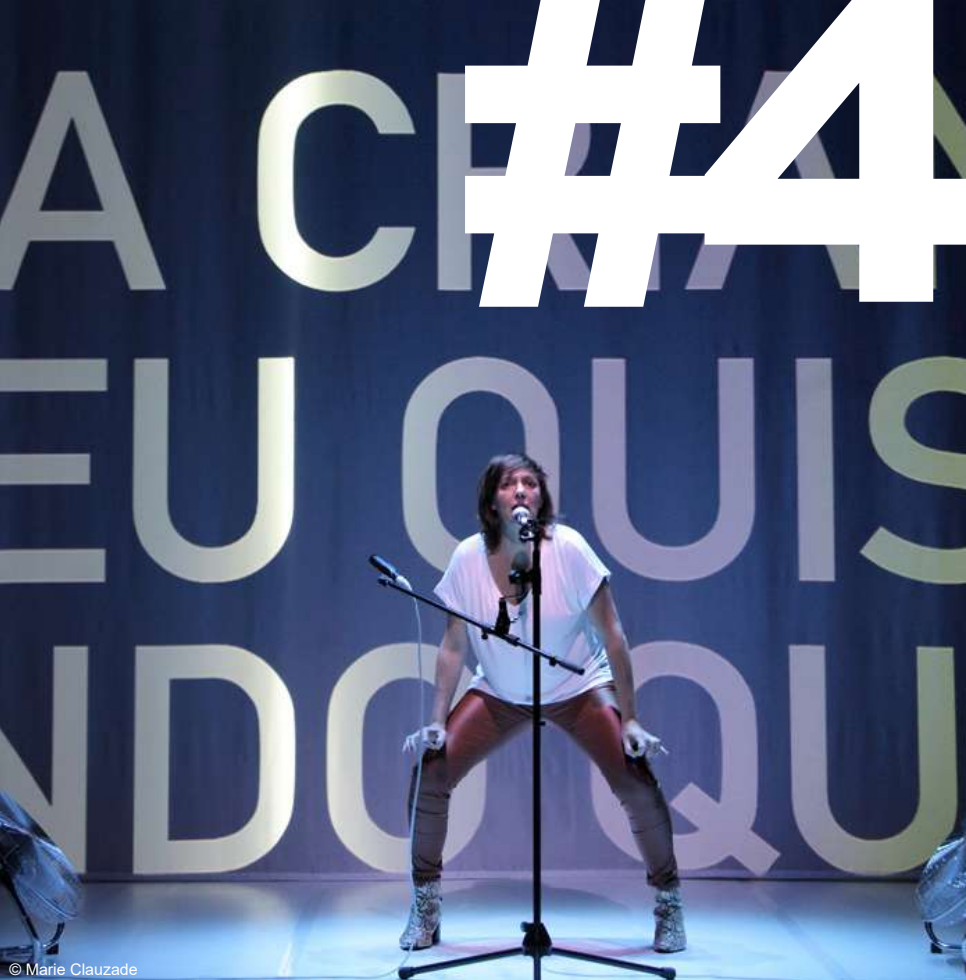
Conception & Mise en scène : **Hélène Soulié**

Texte : **Mariette Navarro**

Texte vidéo et interview : **Hélène Soulié**

Avec **Lymia Vitte**

et l'historienne et grammairienne **Eliane Viennot**



© Marie Clauzade

Conception & Mise en scène : **Hélène Soulié**
Texte : **Solenn Denis & Hélène Soulié**
Texte vidéo et interview : **Hélène Soulié**
Avec **Claire Engelet** les chercheur.e.s
Delphine Gardey, and guest

JE PRÉFÈRE ÊTRE UNE CYBORG QU'UNE DÉESSE

*" Cyberfeminism has not only got one language.
Cyberfeminism is not ideology. Cyberfeminism is not an institution. Cyberfeminism
nije poslusan. Cyberfeminism ist kein fehler. Le Cyberféminisme n'est pas une pipe !*

*Tire, tire les fils ! Tisse ! Chaque fibre est un nouveau possible. Défonce les récits
dont on t'a martelée le crâne, fabule-toi autrement. Agglomère-toi ! Transgresse !
Sois cyborg ! "*

Solenn Denis, Hélène Soulié

Je préfère être une cyborg qu'une déesse...

Cette phrase, est la dernière du Manifeste Cyborg de Donna Haraway.

Donna Haraway - pionnière du cyber féminisme, philosophe, biologiste, primatologue,
et conteuse hors pair - nous invite à fabuler...

À tisser des liens, sinueux, entre la théorie et la fiction.

À formuler d'autres possibles, politiques et poétiques, pour le monde à venir.

À nous saisir, des possibilités d'émancipation offertes par les technosciences et les
puissances de l'imaginaire.

Comment ?

En racontant des histoires alternatives...

Des récits créateurs, portés par de nouveaux corps, de nouveaux narrateurs humains
et non-humains, de nouveaux possibles surtout, qui fabriquent un avenir conscient fait
d'alliances, de soins et de secrets.

Humain.e.s-machines-animaux, bienvenu.e.s dans la matrice de MADAM#4.

#5

QUELQUE CHOSE QUI VAUT MIEUX QUE SOI [ÇA NE PASSE PAS]



© Marie Clauzade

Conception & Mise en scène : **Hélène Soulié**
Texte : **Claudine Galea**
Texte vidéo et interview : **Hélène Soulié**
Avec **Lenka Luptakova**
et les femmes marins **Marie et Claire Faggianelli**

*Tu as été le premier à me demander si j'étais « fière ».
Fière de ces 200 vies secourues en méditerranée arrachées à l'enfer libyen au cours
de trois opérations de sauvetages difficiles difficiles parce que covid-19.
Parce que fermeture des ports européens.
Parce que politique d'intimidation des milices libyennes.
Parce que météo dégueulasse pour un mois de juin.
Non papa je ne crois pas que je sois fière de moi.
la vérité c'est que je n'ai jamais eu aussi honte. je n'ai jamais été aussi en colère.*

Claudine Galea

Dernièrement, sur la plage à Kerlouan en Bretagne,
j'ai rencontré une femme qui se fait appeler Marie Pirate.
Elle m'a raconté avoir longtemps travaillé pour Sea Watch,
et qu'en ce moment elle retapait
avec un groupe de copines franco-allemandes,
une ancienne vedette des douanes
qu'elles avaient baptisé Louise Michel.
Le bateau ne va pas rester longtemps à quai.
Il est prêt à partir,
dès qu'il aura trouver un port pour l'accueillir en Méditerranée.
Il est question de la Sicile.
Qui est un point stratégique pour naviguer dans les eaux territoriales,
et accéder aux côtes Libyenne.
Pia Klemp sera la capitaine à bord.



Conception & Mise en scène : **Hélène Soulié**

Texte : **Magali Mougel**

Texte vidéo et interview : **Hélène Soulié**

Avec **Marion Coutarel** et une chercheuse

ET J'AI SUIVI LE VENT...

" Je sens la louve et le vautour, je sens le sanglier et la charogne, le musc, la bête transpirante. Et la lune danse, et les cieux se fendent, je zigzague, et nous nous perdons, et il n'y a pas de distinctions entre le chemin, les brebis, la pluie qui s'abat, sur nous et moi. "

Magali Mougel

Apprendre à devenir bergère au cœur d'une montagne hostile mais vaste, ample.
Être bergère.

Trouver sa voix. Sa voie.

Parler brebis. Parler chien.ne.

Observer les aigles.

S'apprivoiser à la nature, à la terre.

S'armer de courage et d'instinct.

Prendre le chemin des champs et des forêts.

Sortir des radars.

Emprunter les dénivelés, et s'aventurer sur les crêtes.

Vivre avec le troupeau, les ours, les loups, le soleil et la nuit.

Marcher.

Se fondre dans le paysage.

Poétique, thérapeutique, éco-féministe, utopiste,

ce dernier épisode de MADAM interroge la façon qu'on a dans la modernité, de séparer les différentes dimensions de l'existence comme celles du monde.

Et nous invite, armé.e.s de nos de nos culs, de nos griffes, de nos cornes, et de nos crocs,

à cisailer les légendes impérialistes,

pour découvrir un pâturage commun où l'on médite sur ce qui nous unie,

ce qui nous relie,

et sur la possibilité de donner un nouveau sens à nos vies,

et de laisser advenir de nouveaux récits.

MADAM

ÉQUIPE DE CRÉATION

HÉLÈNE SOULIÉ

Metteuse en scène, dramaturge

Chercheuse, metteuse en scène, dramaturge, fabulatrice, scientifique contrariée, et résolument “être humaine”, elle est diplômée de l’ENSAD de Montpellier, et de l’université Paris X (Master 2 mise en scène - dramaturgie).

Entre théorie et fiction, elle tisse au sein de la compagnie EXIT, basée à Montpellier (compagnie qu’elle structure professionnellement en 2008), de nouveaux récits politiques et poétiques : des récits “trouble-fêtes” qui dérangent l’ordre des choses et les hiérarchies de la parole, des récits créateurs qui fabriquent un avenir conscient.

Elle défend un théâtre en alerte, intranquille, qui porte la parole sur son dos, et tend le micro à ceux et celles qui ne l’ont jamais. Un théâtre qui met au jour la puissance poétique et politique du verbe, qui fabrique de l’écoute et crée des fictions – caisses de résonance sensibles au monde qui nous entoure. Un théâtre qui fait l’expérience de l’altérité, ouvre des champs pour repenser la société dans laquelle nous vivons, et vient questionner, titiller les consensus moraux et intellectuels, pour nous permettre de nous aimer dans nos différences.

Elle développe des projets qui renouent avec ce positionnement poétique et politique défendu par des poètes et des metteurs en scène comme Claude Régy et Henri Meschonnic : un geste de création qui part de soi pour, toujours et irrévocablement, être tourné vers l’autre. Que ce soit par le biais des projets auxquels elle participe de façon autonome, des multiples actions qu’elle déploie sur les territoires, des enseignements qu’elle dispense, comme au cœur de ses mises en scènes.

Au sein de sa compagnie EXIT, elle a mis en scène Christophe Tarkos, Enzo Corman, David Léon, Henrik Ibsen, Jon Fosse, Lola Lafon, Marine Bachelot Nguyen, Joy Sorman, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea et Magali Mougel.

MADAM

MARINE BACHELOT NGUYEN

Autrice

Elle explore dans son travail, l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales.

Ses pièces sont jouées en France, Suisse, Afrique, créées par elle-même ou d'autres metteur-e-s en scène dont Anne Bisang, Charlie Windelschmidt, Alexandre Koutchevsky, David Gauchard, et sont publiées chez Lansman.

MARIE DILASSER

Autrice

Formée dans le département écriture de l'ENSATT à Lyon, où elle entre en 2003, Marie Dilasser écrit exclusivement pour le théâtre et sur commande. Pour elle, pas d'écriture sans plateau. Ses pièces sont mises en scène par Michel Raskine, Laurent Vacher, Blandine Pélissier, Hélène Soulié et Laétitia Guédon. Elle présente au Festival d'Avignon 2016, *Supposée Ève* (Les intrépides - SACD), et en 2019 *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*. Ses pièces sont publiées aux Solitaires intempestifs.

MARIETTE NAVARRO

Autrice

Elle est formée en tant que dramaturge à l'école du Théâtre National de Strasbourg (2004-2007). Elle fait partie du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune. En tant que dramaturge, elle accompagne des metteur.e.s en scènes comme : Dominique Pitoiset, Matthieu Roy, Christophe Pellet et Caroline Guiela Nguyen.

Ses pièces mises en scène par des metteur.e.s en scène comme Marion Lévy, François Rancillac, Bérangère Vantusso, sont publiées chez Quartet et Cheyne. En 2016, elle prend la direction de la collection Grands Fonds aux éditions Cheyne.

MADAM

SOLENN DENIS

Autrice

Après avoir fait ses classes aux Cours Florent à Paris et obtenu une licence de cinéma, elle crée avec le comédien Erwan Daouphars, le collectif Denisyak, afin de porter au plateau son écriture à vif. Solenn Denis raconte des histoires. Pas des mensonges. Des histoires. Et tous les moyens sont bons. Corps, mots, photos, vidéos, whisky, cadavres exquis, sons. Ses pièces sont publiées chez Lansman.

CLAUDINE GALEA

Autrice

Depuis septembre 2015, Claudine Galea est autrice associée au TNS, sous la direction de Stanislas Nordey. Ses pièces sont mises en scènes, ou en ondes sur France Culture. Outre du théâtre, Claudine Galea publie des romans, des récits, albums. Elle travaille régulièrement avec des chorégraphes et des musiciens, écrit des fictions radiophoniques, et publie régulièrement en revue (Frictions). Elle a reçu le grand prix de littérature dramatique en 2011 pour *Au Bord*, et le grand prix de littérature dramatique jeunesse en 2019 pour *Noircisse*. Ses pièces sont traduites en grec, japonais, espagnol, danois, anglais. Le Théâtre de Claudine Galea est publié aux Éditions Espaces 34.

MAGALI MOUGEL

Autrice

Après des études à l'ENSATT à Lyon dans le département Écrivain-Dramaturge, elle fait le choix de se consacrer exclusivement à l'écriture de texte pour le théâtre. Ses pièces, sont traduites en espagnol, allemand, anglais. Elle collabore avec de nombreux metteur.e.s en scène comme Delphine Crubézy, Johanny Bert, Anne Bisang, Baptiste Guitton, Olivier Letellier, Hélène Soulié ou Maxime Contrepois. Ses pièces sont publiées aux éditions Espaces 34.

MADAM

MABOULA SOUMAHORO

Chercheuse, maîtresse de conférences

Après des études à l'université de Créteil et l'université de Jussieu, elle est titulaire du CAPES d'anglais et poursuit ses études aux États-Unis à l'université Columbia à New York où elle est ensuite recrutée comme chercheuse associée. De retour en France, elle s'inscrit à l'université François-Rabelais de Tours en doctorat sous la direction de Claudine Raynaud. Elle y soutient en 2008 une thèse intitulée *La couleur de Dieu ? Regards croisés sur Nation of Islam et le Rastafarisme, 1930-1950*. De 2013 à 2016, elle est membre du Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage. Elle publie en 2020 *Le Triangle et l'Hexagone*. Actuellement chercheuse et maîtresse de conférence à l'Université François-Rabelais de Tours, son champ de recherche s'inscrit dans le cadre des « *French diaspora studies* ».

ELIANE VIENNOT

Historienne et grammairienne

Professeuse émérite de littérature française de la Renaissance à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne et membre honoraire de l'Institut universitaire de France de 2003 à 2013, Eliane Viennot est également spécialiste des «femmes d'Etat» de la Renaissance. Elle s'intéresse plus largement aux relations de pouvoir entre les sexes et à leur traitement historiographique sur la longue durée. Militante féministe depuis les années 1970, elle s'est notamment investie dans les campagnes pour le droit à l'avortement, pour la parité, et pour l'institutionnalisation des études féministes (ou «de genre»). Elle travaille également aux retrouvailles de la langue française avec l'usage du féminin. Elle a reçu la légion d'honneur en 2008.

MADAM

DELPHINE GARDEY

Historienne et sociologue

En tant qu'historienne contemporaine et sociologue, elle est chargée de recherche au Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques de 1995 à 2006, période durant laquelle elle enseigne les études de genre et la sociologie des sciences à l'Institut National des Télécommunications d'Evry, et à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS). Professeuse associée à l'Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis de 2006 à 2008, elle effectue une habilitation à l'EHESS en 2007, et devient en 2009 professeuse de sociologie à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en Yvelines. Ces dernières années, elle a également enseigné dans le cadre du programme de master «Science et société» créé par Bruno Latour à Sciences Po Paris.

Elle a été membre du SHOT (Society for the History of Technology) et Alexander von Humboldt Fellow, et chercheuse au Max Planck Institute für Wissenschaftsgeschichte à Berlin et au Zentrum für Frauen und Geschlechterforschung à la Technische Universität.

Ses enseignements actuels à l'Université de Genève portent sur l'histoire sociale; histoire de genre; les femmes et le genre dans l'histoire de la science et de la technologie.

Elle publie en 2020 : Politique du Clitoris.

RACHELE BORGHI

Géographe

Maîtresse de conférence à La Sorbonne, enseignante-chercheuse en géographie sociale et culturelle, elle étudie le rapport entre espace, genre et sexualité dans une perspective intersectionnelle à l'aide de l'épistémologie féministe. Elle travaille actuellement sur le rapport entre recherche et militance.

MADAM

LENKA LUPTAKOVA

Actrice

Artiste polymorphe et polyglotte, elle se forme aux Beaux-Arts de Rennes, puis à l'ERAC à Cannes en 2004. Elle joue sous la direction de David Lescot, Baptiste Amman, Mathieu Bertholet, Maia Boquet, Hélène Soulié.

**CHRISTINE
BRACONNIER**

Actrice

Formée à l'ENSAD de Montpellier, Christine Braconnier a travaillé avec les metteur.e.s en scène Clément Poiret, Tessa Volkine, Camille Pawolski, Philippe Adrien, Catherine Gendre ... Elle joue également au cinéma sous la direction de Christian Monnier, et Jérôme de Guerlaches.

LYMIA VITTE

Actrice

Formée l'ESAD de Paris, elle travaille ensuite avec la compagnie Blob shBlues Production, joue sous la direction de Mawusi Agbedjidji, François Rancillac et Hélène Soulié.

CLAIRE ENGEL

Actrice

Son travail d'actrice s'inscrit dans une recherche résolument contemporaine et transdisciplinaire. Elle collabore avec Hélène Soulié depuis 2013. Et travaille également avec Aurélie Namur, Julien Bouffier.

MARION COUTAREL

Actrice

Comédienne et metteuse en scène, elle initie la première édition du festival The Magdalena Project à Montpellier en 2015. Elle travaille avec Nicolas Hérédia, Sébastien Le Guen, Stéphane Michaka.

MADAM

PARTENAIRES

PRODUCTION EXIT

COPRODUCTIONS ET PARTENAIRES

Domaine d'O - Montpellier, La Faïencerie, Scène conventionnée - Creil, POC - Alfortville, Le Périscope, Scène conventionnée - Nîmes, Théâtre Jacques Coeur - Lattes, Théâtre de l'Aquarium - Paris, Théâtre Ouvert - Paris, La Maison des métallos - Paris, Le Sillon, Scène conventionnée - Clermont l'Hérault, Théâtre de la Reine Blanche, scène des Arts et des Sciences - Paris, CDN de Colmar, Théâtre des Amandiers, CDN - Nanterre, Théâtre du Train Bleu - Avignon, Les ateliers du vent - Rennes.

AVEC LE SOUTIEN de la Direction Générale de la Création Artistique (compagnonnage autrices), la SACD, la DRAC Occitanie (Politique de la Ville et Mission Égalité), la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, la Direction Régionale aux Droits Des Femmes, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale de l'Hérault, le Conseil Départemental du Val de Marne, le Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes, la Ville de Montpellier, Montpellier-Méditerranée-Métropole, Occitanie en scène, l'ONDA, la SPEDIDAM.

La compagnie EXIT est conventionnée par la DRAC Occitanie et la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée.

La compagnie remercie vivement l'ensemble des femmes rencontrées sur les territoires pour le temps qu'elles ont su nous accorder, ainsi que toutes les associations relais qui nous soutiennent dans l'élaboration de ce projet.

Hélène Soulié remercie Hanane Karimi, Françoise Vergès, Mounya Boudiaf, Thalia Otmanetelba, Irène Zeilinger, Christine de Pizan, Germaine Tillion, Zhara Ali, Virginia Woolf, Françoise Héritier, Anita Conti, Anne-France Dautherville, Donna Haraway, Barbara Stiegler, Vinciane Despret, Emilie Hache, Paul B. Précieado, Virginie Despentes, Christine Delphy, Starhawk, Silvia Federici, Sam Bourcier, Grisélidis Réal, Geneviève Fraisse, Lola Lafon, Liv Strömquist, Alison Bechdel, Mona Chollet, Monique Wittig, bell hooks, Dorothy Allison, Marguerite Duras, Chloé Delaume, Agnès Varda, Jane Campion, Céline Sciamma, Sun Tzu...

MADAM

LA COMPAGNIE EXIT

EXIT : Voyants qui dans la nuit des théâtres signalent la sortie de secours.
Ou didascalie qui indique que le personnage sort.

Créer un hors cadre.

Sortir de notre façon de concevoir le monde.

Savoir se remettre en question.

Se déplacer.

Se rencontrer.

Se mélanger.

Questionner ce qui fait notre présent commun.

S'enrichir mutuellement.

Inventer une façon de faire théâtre ensemble.

Créer des espaces d'exploration de soi. Des autres. Du monde. De la langue. Avec urgence.

Avec exigence.

Créer des mises en relation multiples.

Décoloniser et décloisonner les imaginaires.

Il n'y a pas une personne plus importante qu'une autre.

Il n'y a pas de spectacle plus important qu'un autre.

Il n'y a pas de spectateur.trice.s plus importants que d'autres.

Il y a le théâtre.

Engagé par essence.

Dans la vie.

Dans la cité.

Et notre nécessité

A dire.

MADAM

EXIT est une compagnie créée et dirigée par Hélène Soulié depuis 2008, qui s'est entourée d'une "bande": les actrices Lenka Luptakova et Claire Engel, la scénographe Emmanuelle Debeusscher, l'éclairagiste Maurice Fouilhé, la vidéaste Maia Fastingier, la costumière Catherine Sardi, et qui associe chaque saison des dramaturges et des chercheur.e.s à son travail.

CRÉATIONS

2008 / *Konfesjonal*, o d'après Christophe Tarkos

2010 / *Cairn* d'Enzo Corman

2012 / *Kant* de Jon Fosse

2013 / *Eyolf (quelque chose en moi me ronge)* d'Henrik Ibsen

2014 / *Un batman dans ta tête* de David Léon

2015 / *Sauver la peau* de David Léon

2015 / *Un jour nous serons humains* de David Léon

2017 / *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* d'après Lola Lafon
(adaptation Hélène Soulié et Magali Mougel)

2017 / *MADAM#1* de Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen

2018 / *DU BRUIT et de fureur* d'après Joy Sorman
(adaptation Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen)

2018 / *MADAM#2* de Hélène Soulié et Marie Dilasser

2019 / *MADAM#3* de Hélène Soulié et Mariette Navarro

2020 / *MADAM#4* de Hélène Soulié et Solenn Denis

2020 / *MADAM#5* de Hélène Soulié et Claudine Galea

2021 / *MADAM#6* de Hélène Soulié et Magali Mougel

2021 / *MADAM - L'intégrale*

MADAM

PRESSE

Rosa Moussaoui - L'humanité / 15 juillet 2021

« Avec MADAM, un manuel d'autodéfense à méditer, la metteuse en scène Hélène Soulié fait vivre, sur un mode choral, la « tendresse radicale » dont elle voudrait empreintes les luttes des temps présents. »

Liliane Charrier - TV5MONDE / 15 juillet 2021

« MADAM est incontestablement une réussite »

Audrey Jean – Théâtre.com / 1er juillet 2021

« Ce travail remarquable fera date c'est certain, galvanisant sur le plan intellectuel il est également profondément pédagogique (...) Une expérience de théâtre qui marque profondément, tant les corps face aux performances organiques des interprètes, que les esprits face à la richesse intellectuelle des débats, propositions et rencontres. »

Anna Zisman, Zimbeline / 17 mai 2021

« La metteuse en scène et chercheuse de réel Hélène Soulié prépare, avec sa Cie montpelliéraine Exit, l'intégrale de la série MADAM au Théâtre Jacques Cœur à Lattes. 6 épisodes qui bousculent le genre et les genres. »

Bruno Fougny, La revue du spectacle / 19 mars 2021

« Hélène Soulié propose là le quatrième pan d'une série de six spectacles portés par la parole de femmes diverses, de philosophes, de scientifiques, de psychanalystes. Partant de ces témoignages et d'interviews d'un œil scientifique susceptible d'analyser le pourquoi et le comment, Hélène Soulié a demandé à six autrices d'écrire pour mettre en mots ces expériences, ces combats, et elle met en scène ces textes avec la toujours même exigence de surprendre et de provoquer. Dans le bon sens. »

MADAM

LIENS RADIO :

Hélène Soulié
Matinale FMPlus / 15/10/2020

Hélène Soulié
Ratures / 03/10/2019

Hélène Soulié & MADAM
Divergence FM / 19/11/2019

Hélène Soulié & MADAM
REVUE & CORRIGEE / 29/06/2019

Valérie Hernandez, Lokko.fr / 10 octobre 2020

« MADAM#4 « Je préfère être une cyborg qu'une déesse » est un OVNI théâtral entre one woman show et meeting, entre tribune et conférence, nourri de « regards anthropologiques », le tout shaké dans une esthétique pop qui abuse d'un rose pas tendre. Et ça uppercute pas mal ! »

Vincent Pourrageau, Midi Libre / 19 novembre 2019

« Créée en 2008, la compagnie s'appelle EXIT, la promesse d'un théâtre qui cherche à déplacer les cadres, à offrir une autre vision du monde, avec en point de mire, la rencontre. »

Valérie Hernandez, Lokko.fr / 14 février 2019

« Hélène Soulié, ce n'est jamais du théâtre pour rien. C'est un théâtre coupant, engagé, qui ne cède rien. MADAM#3 - SCOREUSES est le 3ème volet d'un travail inédit, entre enquête anthropologique et stand-up : une proposition percutante. »

Magazine Grizette / 1^{er} février 2019

« Hélène Soulié présente ici un chapitre sportif, politique, queer. MADAM est une véritable oeuvre sociale. A voir. »

Célian Ramis, Yegg magazine / 11 aout 2017

« Ce premier chapitre de MADAM est une réussite. Il est plein d'espoir et de garanties. Celles de rendre visible l'invisible. de donner à entendre les voix de celles que l'on entend rarement parce que la société préfère s'exprimer à leur place. »

MADAM

EXIT

Hélène Soulié

WWW.EXITLEBLOG.WORDPRESS.COM

SACD

